

# Margaret Thatcher, Jacques Delors et l'Euro : le malentendu

Posté le : 15 avril 2013 18:18 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Attitudes, Economie et politique

La disparition de Margaret Thatcher a stimulé la haine des dévots socialistes injurieux. Le jour de sa mort, la recherche sur Google avec les critères « Thatcher+Salope » donnait 3.500 réponses. On en est déjà à 6.910 deux jours plus tard. On atteindra assez vite les 10.000 au moment de l'enterrement.

La chasse aux sorcières était naguère critiquée par la gauche, celle de Voltaire, comme une infamie. Depuis que le socialisme a squatté la gauche, chasser la sorcière est devenu un jeu nécessaire. Ceux qui comme Eric Zemmour considèrent les socialistes comme l'équivalent des « djihadistes » musulmans trouveront tous les exemples qu'il leur faut dans cet indécent déchaînement. Que des cultureux « de gauche » puissent s'associer à ces ignominies est une marque de plus de la déchéance des intellectuels socialistes européens.

Il est intéressant, dans une optique purement économique, de relever dans ce dégueulis général une erreur curieuse. On charge Margaret Thatcher d'avoir été avant même Reagan, à la source des "dérégulations sauvages" dont certains voient la cause unique des nos malheurs économiques actuels.

Il suffit de lire les mémoires de Mme Thatcher (The Downing Street Years), et dans le même mouvement le rapport Delors, pour comprendre la fausseté presque absolue de ce crédo mille fois répété.

Que demande le rapport Delors : la libéralisation totale des mouvements de capitaux ; l'interdiction pour les banques centrales de prêter aux Etats ; L'indépendance de la banque centrale.

Que dit Mme Thatcher : "No ! No ! No !"

C'est donc l'ex Ministre des Finances socialiste de Monsieur Mitterrand qui propose le système fragile qui vient de montrer sa dangerosité : un système de libre circulation des capitaux à court terme avec une BCE indépendante ne prenant en considération statutairement que des questions d'inflation moyenne en Europe. C'est lui qui créé un système monétaire européen où le taux de change n'est plus piloté.

La responsabilité de Delors et de ses amis dans la construction d'un système bancal donnant aux banques et à la finance un rôle hypertrophié est première.

Margaret Thatcher, beaucoup plus pragmatique, était contre.

Elle l'écrit clairement : "l'EERM (l'European Exchange Rate Mechanism) conduit le Royaume-Uni à être sous la domination de l'Allemagne !"

Il ne faut pas confondre Thatcher et « Merkozy » ou « Merkollande » !

Elle parle de Delorsian Socialism, avec des extensions à l'échelle du continent. « Rien de cela n'était acceptable pour moi ».

Le malentendu est complet : l'idéologue est Jacques Delors. Il est directement responsable du système imbécile qui nous vaut la déflation actuelle et le passage de la France sous la férule de l'Allemagne. Margaret Thatcher, prudente et attentive à la rationalité des décisions, est beaucoup plus sage et ouverte. « Je veux un bénéfice prouvé, pas de risque excessif et aucune dépossession de la légitimité que je tire de mon élection ». Pas de bénéfice, pas d'accord. Trop de risques, pas d'accord. Trop de renoncements de souveraineté, pas d'accord !

Jamais Delors et ses amis n'ont averti de la fragilité et des dangers de leur système. Aucune discussion pratique n'a eu lieu en public sur ces questions clefs. Le débat s'est concentré, lors du referendum de Maastricht, sur les abandons de souveraineté, qui ont été minimisés ou niés. Thatcher, oui.

Elle a montré beaucoup de courage parce que son propre gouvernement était plutôt en faveur de l'ERM. Elle a été confrontée à une pression énorme de son Ministre des finances associé à son Ministre des affaires étrangères qui, la veille de la conférence de Madrid qui devait mettre l'ERM en marche, ont mis leur démission dans la balance.

Le résultat est que le Royaume Uni n'est pas, aujourd'hui, à la remorque de l'Allemagne et de ses désirs déflationnistes. Il est vrai que Cameron a lancé son propre plan déflationniste avec des résultats peu probants.

Cameron n'est pas Thatcher.

Rendons à M. Delors ses propres créations et à Mme Thatcher l'honneur de son bon sens d'épicière.